

Présentation de la couveuse-berceau / par le Dr Diffre,...

Diffre, Léon (1858-1931). Auteur du texte. Présentation de la couveuse-berceau / par le Dr Diffre,..... 1898.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

T³¹
T_c
460



CONGRÈS PÉRIODIQUE
DE GYNÉCOLOGIE, D'OBSTÉTRIQUE ET DE PÆDIATRIE

2^me SESSION — MARSEILLE — 8 OCTOBRE 1898



PRÉSENTATION

DE LA

COUVEUSE-BERCEAU

PAR

Le Docteur DIFFRE

Ancien Chef de Clinique d'accouchements à la Faculté de Médecine de Montpellier



MONTPELLIER

TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE CHARLES BOEHM

ÉDITEUR DU NOUVEAU MONTPELLIER MÉDICAL

1898

T^c31
460

CONGRÈS PÉRIODIQUE
DE GYNÉCOLOGIE, D'OBSTÉTRIQUE ET DE PÉDIATRIE
2^{me} SESSION — MARSEILLE — 8 OCTOBRE 1898



PRÉSENTATION

DE LA

COUVEUSE-BERCEAU

Par le Dr **DIFFRE**

Ancien Chef de Clinique d'accouchements à la Faculté de Médecine de Montpellier

MESSIEURS,

Le nouveau type de couveuse pour nouveau-nés que vous voyez ici devant vous, a la prétention de réunir une série d'avantages que je vais avoir l'honneur de vous faire connaître et pour l'exposé desquels je vous demande à peine cinq minutes d'attention.

Ces avantages sont de deux ordres :

Avantages de construction d'abord ; avantages de fonctionnement ensuite.

I. — AVANTAGES DE CONSTRUCTION.

1^o *De structure entièrement métallique*, cette couveuse a le pied en fer forgé, la cuve toute en cuivre, les accessoires en nickel, ce qui lui donne, vous pouvez vous en rendre compte, une solidité à toute épreuve n'excluant ni la légèreté ni l'élégance, et un simple coup d'œil vous permettra de reconnaître ces qualités maîtresses, qu'un examen plus approfondi ne pourra pas ensuite démentir.

2^o *De forme arrondie*, elle ne présente ni angles ni fissures que ne puissent atteindre les nettoyages même les plus superficiels ; de plus, cette forme est rendue attrayante et coquette, ce qui pour une couveuse n'est pas la moindre des qualités. N'oubliez pas,

Messieurs, que l'amour-propre bien naturel d'une jeune mère vous saura toujours gré de soigner son mignon bébé dans un joli berceau, plutôt que dans un *appareil* ou compliqué, ou monumental, ou d'aspect rappelant trop les vitrines des musées anatomiques.

3° *Légère de poids*, elle permet et facilite les déplacements et la location en ville ; or, la location dans les familles, c'est la vulgarisation, c'est l'utile à la portée de tous, c'est le sauvetage des nouveau-nés rendu pratique et devenu possible sur une vaste échelle.

Je résume les trois qualités dominantes de sa construction ; elle est métallique, arrondie et légère.

II. — AVANTAGES DE FONCTIONNEMENT.

Si j'énumère maintenant les avantages de son fonctionnement, je vous ferai connaître les vraies qualités de fond de cette couveuse.

Ici encore, trois choses sont à examiner : la chambre de l'enfant, la chaudière et la lampe.

Les voici toutes les trois superposées.

1° La *chambre de l'enfant*, absolument unie, ne présente ni angles, ni fissures, ni saillies fixes pouvant prendre et receler des micro-organismes. A l'intérieur, un lit mobile formé d'une simple toile métallique, une cuvette à éponge pour humidifier l'air et un thermomètre, le tout s'enlevant, se stérilisant, se flambant avec une facilité que nul autre appareil ne donne ; enfin deux ouvertures spéciales diamétralement opposées permettent une aération constante.

2° Sous le fond de la chambre est soudée la *chaudière*. Celle-ci, d'un type spécial et nouveau, est entièrement close, mais elle est munie d'un tube siphon que vous voyez placé sur le côté, et qui fait communiquer l'intérieur de la chaudière avec l'air extérieur.

Lorsqu'on chauffe la chaudière, voici ce qui se passe : l'eau vaporisée s'échappe par le tube ; là, immédiatement refroidie, elle se condense et se ramasse dans la partie déclive, où elle finit par former une petite colonne d'eau de quelques centimètres, mobile et légère, qui devient une vraie soupape de sûreté, supprimant toute pression dans l'intérieur de la chaudière, et néanmoins retenant

assez la vapeur pour concentrer une forte chaleur sous le bas-fond de la chambre.

Voilà tout le principe du système, et, si je me suis bien fait comprendre, vous en devinez tout de suite l'avantage capital. Puisqu'il n'y a pas déperdition de vapeur, il n'y a pas déperdition d'eau, et, de ce fait, est supprimé cet assujettissement énorme du remplissage fréquent des bouillottes, que tous les autres appareils imposent jour et nuit pendant des semaines et des mois. Ici, rien de semblable, la même eau sert indéfiniment.

Il faut avoir vu faire dans la pratique cette corvée épouvantable du service des bouillottes, pour comprendre et apprécier ce que vaut la chaudière à air libre que je vous présente ici, et dont le fonctionnement est parfait.

3° Enfin le dernier point à examiner est *la lampe*. C'est une simple lampe à pétrole, ordinaire, garnie d'un pétrole rectifié et sans odeur, qui entretient l'eau de la chaudière à une température habituellement voisine de l'ébullition, et un simple réglage de la mèche, que l'on monte ou que l'on abaisse suivant les indications du thermomètre, permet d'obtenir et de maintenir d'une façon remarquable le degré que l'on désire.

La disposition de cette lampe sous la chaudière rendant l'utilisation de la chaleur aussi complète que possible, la dépense journalière est insignifiante et varie de 0,15 à 0,20 centimes par 24 heures.

Donc, de même que nous n'avons pas déperdition d'eau dans la chaudière, ici, nous n'avons pas déperdition inutile de chaleur; d'où, sensible économie.

Messieurs, vous connaissez maintenant tout le fonctionnement de la couveuse, et sa simplicité vous apparaît tout entière. Aussi, vous comprenez combien il est facile de la confier aux personnes les plus inexpérimentées, qui, en moins de deux minutes, en savent assez pour la conduire, pourvu qu'elles sachent lire un thermomètre.

En résumé, la couveuse-berceau est *élégante et légère*, très *régulière comme température*, très *simple comme fonctionnement*, puisque, une fois la chaudière remplie, il n'y a plus à s'en occuper et qu'il suffit de garnir la lampe matin et soir.

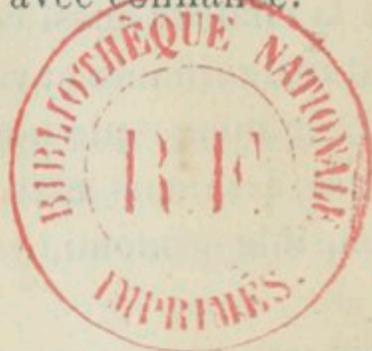
Enfin, et c'est le point capital, *parfaite comme désinfection*, puisqu'elle se lave et se flambe dans toutes ses parties.

Ce n'est pas tout, Messieurs. Elle a une autre qualité qui, venant s'ajouter aux premières, leur donne à toutes plus de poids. C'est la qualité indispensable pour la vulgarisation. Elle est *meilleur marché* que la plupart des modèles existants, meilleur marché d'achat et meilleur marché d'entretien. On n'en connaît pas qui dépendent moins de trois sous par jour et qui exigent moins de personnel.

Toutes ces qualités réunies ne vous expliquent-elles pas suffisamment, Messieurs, les paroles que prononça M. le professeur Budin, en la présentant à l'Académie de Médecine, lorsqu'il dit que cet appareil « réalisait le type de la couveuse classique ». (*Bull. de l'Académie de Médecine*, séance du 7 juillet 1896).

Et maintenant, Messieurs, à ceux d'entre vous qui pourraient conserver quelques scrupules au point de vue pratique, je dirai que ma couveuse-berceau a déjà fait ses preuves et que, bien que d'origine récente, elle possède néanmoins de brillants états de service. Elle fonctionne dans plusieurs maternités sous l'œil attentif de maîtres éclairés et de professeurs dont le patronage est pour elle une garantie aussi sûre que flatteuse, et en ville, elle a subi déjà bien des fois l'épreuve décisive de la location, à la satisfaction générale.

A vous de la juger. Je vous la soumets avec confiance.



BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE



3 7531 03988136 3